

**WOLFF** (*Ludwig-Heinrich*) (Dr), Explorateur (Hagen, près d'Osnabruck, Hanovre, 30.6.1850-Bismarckburg, Togoland, 26.6.1889). Fils de Mathias et de Stapenhorst, Dorothea.

Entré le 1<sup>er</sup> avril 1871 à l'Université de Wurzburg, il y suivit pendant deux ans les cours de médecine, puis s'engagea le 1<sup>er</sup> octobre 1873 comme volontaire au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie saxonne. Le 1<sup>er</sup> novembre 1874, quittant l'uniforme, il partit pour un voyage de quinze mois d'abord en Amérique puis en Russie. Rentré dans son pays, il reprenait le 25 février 1876, ses cours interrompus à l'Université et obtenait le 26 décembre 1876 son diplôme de docteur en médecine et chirurgie. Ainsi pourvu, il entreprit un nouveau voyage en Amérique du Sud et y séjourna jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1878. En attendant de nouvelles occasions d'évasion vers les pays lointains, il accepta en 1879 d'être attaché comme médecin

militaire à l'armée saxonne et y fut admis avec le rang de capitaine, le 1<sup>er</sup> avril 1879, désigné pour le régiment des reîtres de la garde en garnison à Dresde. Lorsqu'en 1883, il eut connaissance du projet du lieutenant von Wissmann d'organiser, pour le compte de Léopold II, une expédition d'exploration au Kasai, en territoire de l'Association Internationale Africaine, il n'hésita pas à saisir cette occasion de visiter de nouveaux pays et s'offrit à accompagner von Wissmann en qualité d'anthropologue. Ce dernier l'engagea le 1<sup>er</sup> octobre 1883, en même temps que le capitaine Kurt von François, météorologiste, le lieutenant Frans Muller, zoologiste et botaniste, et le lieutenant Hans Muller, frère du précédent.

Le 17 novembre 1883, les membres de l'expédition s'embarquaient à Hambourg, à bord du « *Professeur Woermann* ». Le 17 janvier 1884, ils débarquaient à Loanda, où, pendant un mois, ils organisèrent le dispositif de marche vers l'intérieur. Le 28 janvier, ils étaient à Dinda. Ils s'adjoignirent dans le Bas-Congo le charpentier naval Bugslag et les armuriers Schneider et Meyer. Le 3 mars, à Malange, ils avaient la malchance de perdre Meyer, frappé d'hématurie.

Ils atteignirent le Kwango, puis se dirigèrent au N. E., en pénétrant dans le plateau de Lunda. Le 8 novembre 1884, à Mukenge, près de l'endroit où s'élèvera Luluabourg, ils étaient bien accueillis par le chef Kalamba, que von Wissmann avait déjà rencontré dans un précédent voyage. La bonne impression que leur fit Kalamba les décida à jeter les fondations d'un poste, qui allait être dénommé Luluabourg.

Tandis que ses compagnons commençaient les premiers travaux d'établissement, Wolff partit explorer la région comprise entre les chutes Pogge (6° lat. Sud) et le confluent de la Lulua, contrée où n'avait encore pénétré aucun blanc, et habitée par les Bakuba et les Bakete. Arrivé sur le territoire du chef Lukengo avec lequel il entra en relations amicales, il apprit par lui que la Lulua était navigable en aval des rapides de Bena-Tshidi, mais seulement en période de crue, c'est-à-dire en mai. Le 15 mars 1885, Wolff retrouvait ses compagnons à l'emplacement où commençait à s'édifier Luluabourg. Le 26 mars 1885, Wolff repartait pour explorer le Sud du territoire des Baluba et des Bakuba. Il était de retour le 15 avril suivant. Dès le début de mai, von Wissmann et ses compagnons, à l'exception de Franz Muller, décédé le 7 janvier, et de Bugslag, chargé de l'aménagement de Luluabourg, se préparèrent à tenter la descente de la Lulua. Bugslag et Hans Muller furent préposés à la construction des embarcations. Quand tout fut prêt, von Wissmann, sur les indications de Wolff et accompagné du chef Kalamba, prit la tête de la colonne et descendit la Lulua sans trop de difficultés (28 mai 1885). Le 5 juin, ils débouchaient dans le Kasai, à un endroit où les indigènes l'appelaient le Nshari. En descendant le Kasai, ils s'arrêtèrent à hauteur de

l'embouchure du Sankuru, pour recueillir des informations précises sur cette rivière où Wolff devait revenir bientôt. Le 9 juillet, ils atteignaient Kwamouth où les agents de l'É.I.C. les accueillirent avec joie, car on était sans nouvelles d'eux depuis longtemps. Le 17 juillet, à Léopoldville, ils assistaient aux fêtes données à l'occasion de la fondation de l'État Indépendant du Congo.

Wolff devait bientôt repartir. Le 15 septembre, il était désigné pour prendre le commandement d'une nouvelle expédition qui avait pour but la fondation du poste de Luebo, au confluent de la Lulua et de la Luebo ; en même temps, il était chargé de rapatrier les Bashilange qui avaient accompagné von Wissmann jusqu'à la fin de son voyage. Le 3 octobre 1885, Wolff à bord du « *Stanley* », où avaient pris place Sir Francis de Winton et le D<sup>r</sup> Leslie, quittait Léopoldville pour remonter le Kasai. Le 7 novembre, il était à l'emplacement du futur Luebo, sur une langue de terre entre la rive gauche de la Lulua et la rive droite de la Luebo. Dès la mi-novembre il jetait les fondations du poste. Le 29 novembre, il faisait route vers Luluabourg, situé à une distance approximative de 157 km.

Il trouva Luluabourg déjà très prospère ; Bugslag lui avait donné une grande extension et y avait aménagé des plantations de riz, de manioc, de maïs, de fèves, d'arachides et de cannes à sucre. Le 8 janvier 1886, Wolff repartait à bord de l'« *En Avant* » avec Schneider comme machiniste, dans l'intention de remonter le Sankuru. Il atteignit le confluent (actuel Lusambo) du Lubi et du Sankuru. Le 18 février, il s'arrêta à l'endroit où, au cours d'un voyage en 1882, von Wissmann et Pogge avaient traversé la rivière. Un peu plus au sud, en amont de Pania-Mutombo, Wolff découvrit les chutes qui portèrent désormais son nom, (5° lat. Sud.). Redescendant ensuite le Sankuru, il vit à droite un affluent, la Lubefu, qu'il prit pour le Lomami. Il rentra à Luebo le 4 avril 1886. Peu après, très malade, il dut se résoudre à regagner la côte. Il quitta Luebo le 28 mai, à bord du « *Stanley* », et arriva à Léopoldville le 26 juin. Le 17 juillet, il débarquait à Banana et s'y embarquait pour rentrer le 10 août à Lisbonne, d'où il regagna son pays, non sans passer par la Belgique où il fut reçu à Bruxelles par le Roi, qui lui exprima sa grande satisfaction pour les éminents services qu'il avait rendus à l'œuvre congolaise et pour les importantes découvertes qu'il avait faites. Sa Majesté remit à l'explorateur la croix de l'Ordre de Léopold. Wolff quitta Bruxelles au début de septembre 1886 pour aller assister à Berlin au Congrès d'hygiène et d'acclimatation qui s'ouvrait le 16 septembre. En septembre 1887, de passage en Angleterre, il fit le récit de ses explorations à une réunion de la section de géographie du Congrès de Manchester. Il avait entrepris ses voyages en explorateur, mais aussi en homme de science et en humaniste. Il avait acquis la confiance de plusieurs chefs indigènes et en avait profité pour essayer de leur inculquer des notions nouvelles, par exemple en matière d'élevage ; tel le chef Kalema qui possédait déjà une cinquantaine de têtes de bétail et qui entreprit, sur le conseil de Wolff, d'encourager l'élevage chez ses vassaux en supprimant le tribut qu'il prélevait sur leur bétail à condition qu'ils s'appliquent à sa reproduction. Le D<sup>r</sup> Wolff lui-même avait voyagé pendant cinq mois sur un taureau de selle qu'il avait dressé.

Fin 1887, Wolff prenait la direction d'une expédition scientifique au Togo. Il y fonda Bismarckburg. C'est là qu'il mourut, emporté par la fièvre, le 26 juin 1889.

Nature généreuse, ouverte et franche, il s'était fait partout des amis ; en Belgique où il fit trois ou quatre séjours, il s'était acquis de nombreuses sympathies. Il fut un grand serviteur de la cause congolaise. Il était porteur de l'Étoile de service.

Publications. — *Forschungen in Congogebeit, Verhand. Gesellsch. Anthr.* Berlin, 1886, pp. 24-26. — *Reisen in Congo*, Erdkunde, Berlin, XVI, 1887, pp. 79-85. — *Sankuru*, Bull. de la Soc. Géogr. Lille, VII, 1887, pp. 477-478. — *Volkstammen central Afrika's, Verhandlungen Gesellsch. Anthr.* Berlin, 1886, pp. 724-733. — *Exploration sur le Kasai et le Sankuru*, Bull. de la Soc. Royale belge de Géogr., XII, 1888, pp. 26, 43. — *Die Erforschung des Sankuru*, *Petermann's Mitteilungen*, XXXIV, 1888, pp. 193-203. — Id. *Mouvement géogr.*, 1886. — En collaboration avec H. von Wissmann, *Im Innern Afrika*, Blockhaus, Leipzig, 1888.

5 juillet 1951.

M. Coosemans.

*Mouvement géogr.*, 1886, pp. 9a, 75, 78b ; 1888, p. 53c ; 1889, p. 107b. — E. Devroey, *Le bassin hydrographique du Kasai*, Brux., 1939, pp. 24-26, 68. — D. Boulger, *The Congo State*, London, 1898, p. 32. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Brux., 1894, pp. 113, 116, 119, 177, 409, 582. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Brux., 1922, t. I, pp. 187, 221, 256, 266. — Fr. Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, Namur, 1913, t. II, pp. 50, 53, 190, 191. — R. Cambier, von Wissmann, *Biogr. colon. belge*, t. I.